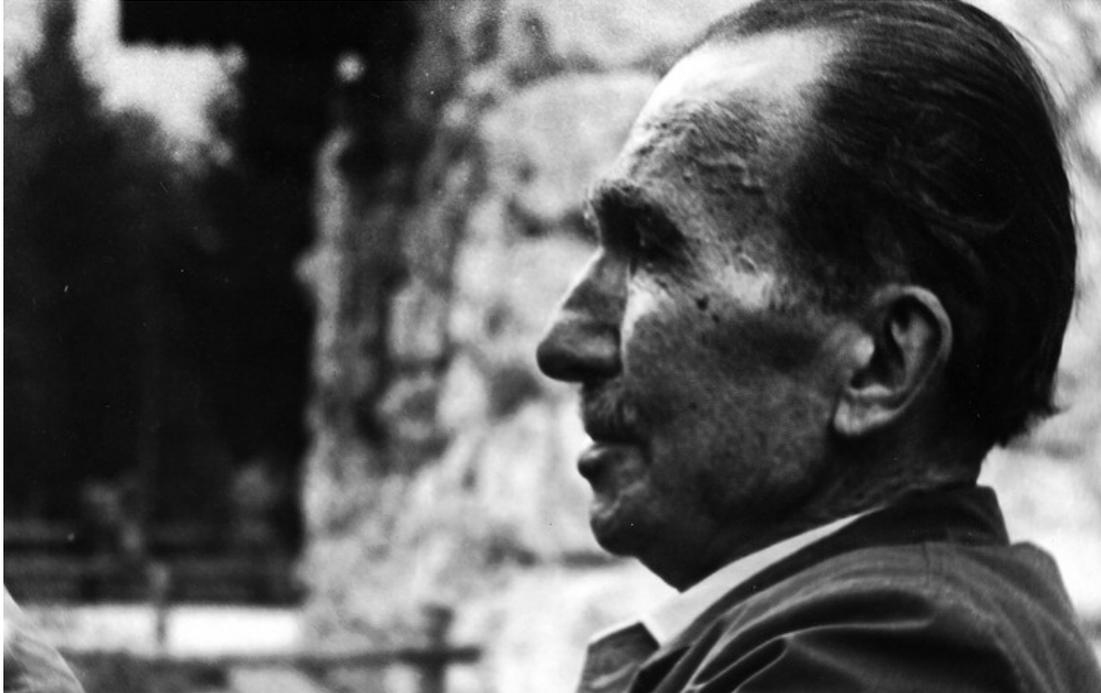


Nikos Kazantzakis : flânerie éternelle dans le monde

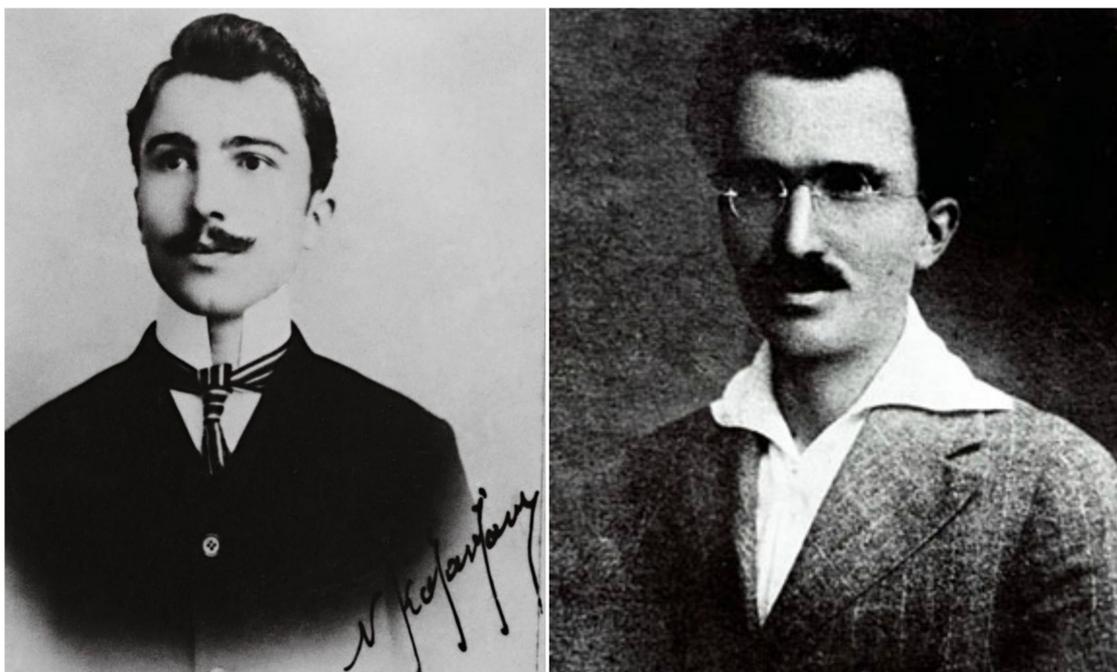


Un grand hommage à Nikos Kazantzakis, ce grand écrivain crétois, journaliste, homme politique, musicien, poète et philosophe, est prévue à travers trois expositions qui se déroulent au Musée Benaki (Pireos), à la Pinacothèque Ghikas et au Musée d'art islamique à Athènes.

Le [Musée Benaki](#), [Kazantzakis Publications](#), le [Musée Kazantzakis](#), le [Musée historique de Crète](#), la [Bibliothèque nationale de la Grèce](#) et la Fondation culturelle de la Banque du Pirée en tant que co-organisateur, organisent un grand hommage à Nikos Kazantzakis, étant donné que 2017 a été célébrée comme « année Kazantzaki » par le ministère grec de la culture, à l'occasion du 60ème anniversaire de sa disparition. L'hommage qui voit le jour du 18/12/2017 au 25/02/2018 sous le titre : « [Nikos Kazantzakis, un éternel flâneur dans le monde](#) » comprend trois expositions présentées au [Musée Benaki \(rue Pireos\)](#), à la [Pinacothèque Nikos Hadjikyriakos-Ghikas](#) et au [Musée d'Art islamique](#).

L'hommage propose une approche moderne de sa vie et de son œuvre, afin de mettre en lumière les aspects moins connus de la vie de l'écrivain, à travers le matériel audiovisuel et ceci des archives.

De plus, l'hommage comprend des activités théâtrales et un programme à caractère éducatif autour de son œuvre. Tous les événements sont sous les auspices du ministère de la Culture et du Sport. Nikos Kazantzakis est l'un des écrivains les plus importants sur le plan mondial, car il est l'auteur moderne grec le plus traduit à l'étranger, qui a réussi à surmonter les frontières de son pays, grâce à son talent littéraire.



Le jeune Nikos Kazantzakis.

L'œuvre de [Nikos Kazantzakis \(1883 – 1957\)](#) affecte tous les domaines de l'écriture (1883 – 1957) à savoir poésie, théâtre, roman, essai, récit de voyage, livres pour la jeunesse, correspondance, scénario, traduction, articles et reportages dans des journaux ou des revues littéraires. Né en 1883 à Héraklion, en Crète, alors sous la domination de l'[Empire ottoman](#), Kazantzákis est l'aîné des quatre enfants de Mikhalis Kazantzákis (1856-1932), commerçant et propriétaire terrien, et de Maria Christodoulaki (1862-1932). Lors de la [révolte crétoise de 1897-1898](#), il se réfugie avec sa famille sur l'île de [Naxos](#). Il y étudie le français et l'italien à l'École commerciale française de la Sainte-Croix. Il étudie le droit à Athènes (1902-1906) avant de s'installer à Paris pour y poursuivre des études supérieures en philosophie (1907-1909) sous la direction d'[Henri Bergson](#). De ce philosophe qui deviendra un de ses maîtres, il retient la théorie de l'[élan vital](#). C'est en ce moment précis qu'il développe un fort intérêt pour [Nietzsche](#) et se consacre sérieusement à l'écriture. C'est à Paris qu'il rédige en 1908 l'essai [Friedrich Nietzsche et la philosophie du droit et de l'État](#), constituant sa thèse de doctorat, publiée en 1909 à Héraklion.

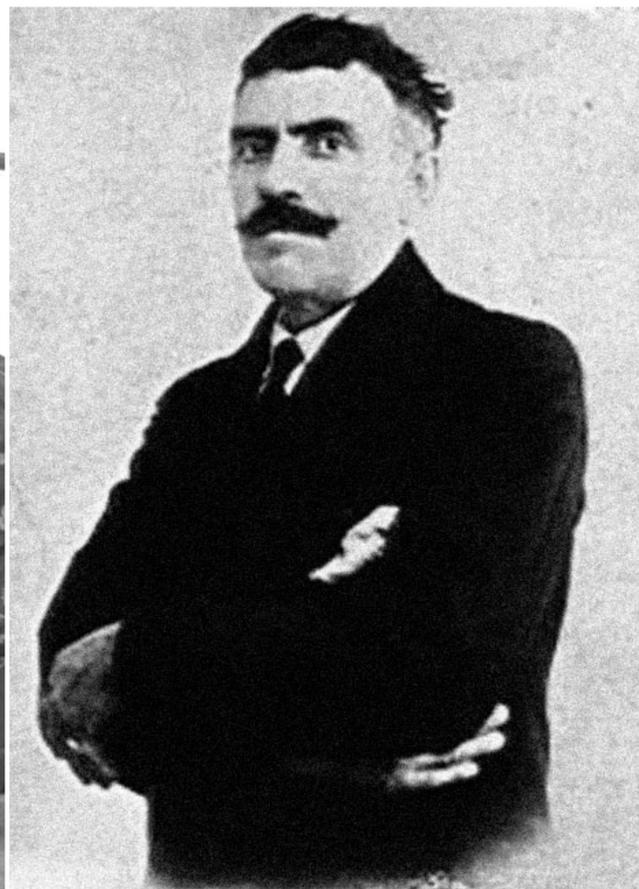
Nikos Kazantzakis a fait ses premiers pas en littérature en 1906, avec la publication d'essais et d'autres textes dans des revues. D'une manière générale, la France était pour Kazantzakis le pays-symbole de la culture. De retour en Grèce, en 1910, il traduit des œuvres de philosophie et il continue à voyager beaucoup, souvent à titre de correspondant des journaux. L'année suivante, il épouse [Galatia Alexiou](#). Il s'en séparera en 1926. En 1917, il rencontre Georges Zorbas, future icône du roman [Alexis Zorba](#), et exploite avec lui une mine de lignite dans la région grecque du [Magne](#). L'année suivante, il voyage et réside en Suisse. En 1919 Kazantzakis est nommé Secrétaire général du Ministère de l'assistance publique. Ayant quitté ce poste, il voyage en Allemagne, en Crète, en Autriche et en Italie entre 1921 et 1924. Il rencontre Éleni Samiou à Athènes et commence son *Odyssée*, sa grande œuvre poétique de 33 333 vers de dix-sept syllabes. De 1925 à 1928, il séjourne en URSS en compagnie de l'écrivain roumain francophone [Panaït Istrati](#), puis en Palestine, en Espagne, en Italie, à Chypre, en Égypte et au Soudan. Il rencontre [Pandélís Prevelákis](#), son ami le plus cher, et aussi l'écrivain soviétique [Maxime Gorki](#).

De 1929 à 1936, il continue ses voyages et il écrit des scénarios de film et des récits de voyages. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il réside à [Égine](#) où il se consacre à l'écriture de son chef-d'œuvre [Alexis Zorba](#). À la fin de la deuxième Guerre Mondiale, il épouse [Éleni Samiou](#), fait partie du gouvernement en tant que ministre sans portefeuille (1945) et crée un parti politique : l'Union

socialiste ouvrière. En 1946, le roman *Alexis Zorba* est publié et connaît un grand succès. En 1946, il est nommé Conseiller à la Littérature à l'[UNESCO](#), mais démissionne de ce poste en 1948, et s'installe à Antibes, en France.

Entre autres distinctions, Kazantzakis fut président de la Fondation Littéraire Hellénique et a reçu le prix international de la paix à Vienne en 1956. Il a aussi été nommé pour le prix Nobel de littérature.

La plus grande partie des traductions de Nikos Kazantzakis sont en anglais, espagnol, allemand et français, mais il est à noter que presque toutes ses œuvres majeures existent en chinois, néerlandais, finnois, coréen, portugais et turc et que plusieurs de ses œuvres ont été traduites en des langues de diffusion plus limitée, comme l'arménien, l'estonien et l'islandais.



Anthony Quinn dans le film Zorba le Grec réalisé par Michalis Cacoyannis (1964) et le vrai Georges Zorbas (1865-1941).

Infos pratiques

EXPO: [Nikos Kazantzakis, un éternel flâneur dans le monde](#)

OU: [Musée Benaki \(rue Pireos\)](#), [Pinacothèque Nikos Hadjikyriakos-Ghikas](#) et au [Musée d'Art islamique](#)

Celui qui doit mourir (1956) :

<https://www.youtube.com/watch?v=Ef8duvTYEwk>